

Arrivée au Mont Koya au Japon

Juin 2013, Wakayama

Jour 1 : arrivée au Mont Koya

Après un long voyage depuis Tokyo, nous atteignons enfin le Mont Koya en fin d'après-midi. L'air est frais, chargé d'encens et de l'odeur des cyprès centenaires qui bordent les chemins menant aux temples.



Ce lieu sacré est imprégné de mysticisme, et l'on dit que Kōbō Daishi, fondateur du bouddhisme Shingon, repose ici en méditation éternelle.

Nous sommes accueillis par un moine du temple principal, Ryōkan, un érudit qui a accepté de nous guider dans nos recherches.



Sa tenue sobre et son regard pénétrant laissent transparaître une sagesse accumulée au fil des ans.

Dès les premiers échanges, je ressens une certaine réserve. Il insiste sur le fait que les enseignements du Shingon sont sacrés et que certains secrets doivent rester inaccessibles aux non-initiés.

Malgré cela, il accepte de nous faire visiter les archives du temple Okunoin le lendemain.

Dans la soirée, alors que nous explorons les environs, nous remarquons plusieurs regards furtifs posés sur nous. La présence d'un étranger dans ces lieux semble intriguer, voire déranger.

Jour 2 : premières recherches

Nous nous rendons aux archives du temple Okunoin, un bâtiment ancien situé à l'écart des principaux sanctuaires. L'accès y est strictement contrôlé, mais grâce à l'intervention de Ryōkan, nous obtenons une autorisation limitée. Nous avons seulement quelques heures pour consulter certains rouleaux.

En rentrant dans le bâtiment ancien, nous apercevons un symbole sur un mur qui me rappelle un certain nombre de symboles que nous avons déjà croisé dans nos expéditions précédentes.



L'atmosphère est pesante. Les murs en bois sombre sont recouverts d'étagères croulant sous le poids de manuscrits centenaires.

Parmi eux, un document particulier attire mon attention.

Écrit en kanji et en siddham, une écriture sacrée utilisée pour les mantras bouddhistes, il semble contenir des références à un savoir caché.

Plusieurs éléments étranges apparaissent :

- Certains kanji sont disposés de manière irrégulière, formant presque un motif géométrique.*
- Des passages sont volontairement effacés ou recouverts de symboles supplémentaires.*
- Un extrait attire particulièrement mon regard :*

"Celui qui trace le cercle du premier cycle ne peut briser le dernier sceau."

Intrigué, je demande à Ryōkan s'il connaît la signification de cette phrase.

Il hésite un instant, esquisse un sourire discret, puis change rapidement de sujet.

Son silence en dit long.

Jour 3 : premiers obstacles

Le matin, une étrange tension règne autour du temple. Ryōkan semble préoccupé et nous informe que certaines zones des archives ne nous seront plus accessibles.

Nous sommes également suivis à plusieurs reprises par un homme en costume noir, prétendant être un chercheur indépendant.

Nous persistons dans nos recherches et découvrons un détail majeur : dans le manuscrit examiné la veille, certaines lettres mises bout à bout forment une séquence chiffrée :

3 - 6 - 3

Il semble évident que cette séquence a été volontairement dissimulée.

Alors que nous tentons de prendre des notes, un moine plus âgé entre brusquement et nous demande de quitter la salle, sous prétexte que notre présence perturbe l'équilibre spirituel du temple.

Avant de partir, j'essaie d'observer le manuscrit une dernière fois, mais il a déjà été retiré des étagères.

Jour 4 : une découverte majeure

Ryōkan, de plus en plus hésitant, accepte finalement de nous accorder une dernière entrevue.

Cette fois, son regard est plus grave.

Il me confie une phrase énigmatique :

"Là où l'ombre du premier gardien repose, la dernière lumière se révèle."

Il me remet également un bout de parchemin annoté de symboles que je ne parviens pas immédiatement à identifier.

Je note une similitude troublante avec certains caractères vus lors de mes recherches en Égypte.

Nous notons également une mention d'un cycle interrompu, une notion qui revient souvent dans mes recherches.

Cette répétition est troublante : ces indices dispersés à travers le monde forment-ils un tout cohérent ?

Jour 5 : fausses pistes et départ

Nous tentons d'approfondir nos découvertes, mais les accès aux archives nous sont désormais totalement interdits.

Il devient évident que notre présence dérange et que certains souhaitent que nous partions sans en apprendre davantage.

Nous formulons plusieurs hypothèses sur la séquence 3 - 6 - 3

- Un ancien rituel bouddhiste nécessitant une récitation dans un ordre précis.*
- Une référence à un manuscrit disparu.*
- Une date cachée en lien avec un événement historique.*

Avant notre départ, Ryōkan me murmure discrètement :

"Certains secrets ne doivent être révélés qu'à ceux qui savent déjà écouter."

Je ressens un mélange de frustration et d'excitation.

Nous avons trouvé des éléments fascinants, mais nous sommes encore loin de comprendre leur signification réelle.

Cette expédition a confirmé plusieurs éléments intrigants :

- Il existe bien des textes codés dans certains temples bouddhistes japonais.*
- Une séquence chiffrée a été découverte mais sa signification reste inconnue.*
- Le concept d'un cycle interrompu est mentionné, suggérant une transmission de savoir dissimulée.*
- Des indices sur un "dernier sceau" sont présents, ce qui pourrait s'inscrire dans un mystère plus vaste.*

Je suis convaincu que ces éléments sont liés aux découvertes effectuées dans d'autres régions du monde.



*Plié en silence, chaque pan
renferme un secret.
L'ordre naît du mouvement,
l'équilibre de l'invisible.
L'éventail s'éveille quand
le livre posé est ouvert.*